

# Théâtre : **Cosmos, à la conquête de l'impossible**

Publié le 16 janvier 2024



« Cosmos », mise en scène de Maëlle Poésy, jusqu'au 21 janvier, au TGP, à Saint-Denis puis en tournée à travers la France.  
© Jean-Louis Fernandez

**Au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, Maëlle Poésy et Kevin Keiss mettent en scène le parcours des Mercury 13, mêlé aux réflexions philosophiques de deux astrophysiciennes contemporaines. Une odyssée intime et politique au plus près des étoiles.**

Jerrie Cobb, Jane Hart et Wally Funk partagent un rêve immense. Ces trois prodiges de l'aviation américaine n'en peuvent plus de limiter leurs vols aux confins de l'atmosphère terrestre, elles veulent aller plus haut, plus loin, et pousser leurs explorations jusque dans l'espace. Nous sommes en 1960 aux États-Unis, et le métier d'astronaute est interdit aux femmes. Malgré leur détermination, les trois pilotes ne pourront jamais voir les étoiles de près.

Un souffle épique traverse la scène du Théâtre Gérard-Philipe, à Saint-Denis. *Cosmos* raconte l'histoire de ces pilotes, incarnées avec sensibilité et puissance par Mathilde-Édith Mennetrier, Caroline Arrouas et Liza Lapert. En pleine guerre froide, un programme clandestin de la Nasa leur fait miroiter la possibilité de participer à un vol spatial, mais la veille du jour tant attendu et après avoir passé une batterie de tests haut la main, le projet est annulé sans ménagement.

Accompagnées de vidéos d'archives, les comédiennes nous emportent dans le combat de ces femmes pour relancer le programme appelé Mercury 13, conquête intime et politique. La lutte tourne parfois à l'obsession, illustrée par leurs danses répétitives magistralement chorégraphiées par Leïla Ka. Deux astrophysiciennes contemporaines, jouées par Dominique Joannon et Elphège Kongombe Yamale, complètent la trame narrative. Elles distillent des informations scientifiques sur la naissance des étoiles ou l'espace-temps, à la manière d'une conférence. Leur présence ouvre l'horizon de la pièce, en proposant des réflexions sur les enjeux de préservation de la planète, sur sa beauté et l'absurdité pour l'humanité d'imaginer une vie ailleurs.

Finalement, la mise en scène de Maëlle Poésy sonne comme une réparation. Les interprètes explosent de rage, éclatant les murs à coups de massue, puis laissent place à la contemplation émue de magnifiques ciels étoilés, l'une d'entre elles arpentant les parois à la verticale en tenue d'astronaute. Et comme elles, on se met à rêver du cosmos.